

ces. Ce double ravitaillement, intelligemment compris, fonctionna pendant cinq mois environ et fut le salut de la population de Beyrouth.

* * *

Au Liban, deux missionnaires mobilisés, M. Sarlout, lazariste, supérieur du collège d'Antoura et le Père de Martimprey, jésuite, chancelier de la Faculté de médecine, furent chargés de la direction du ravitaillement. Ils installèrent d'abord des dépôts sur le littoral, où sur présentation de carnets de famille, on faisait les distributions. Puis, comme beaucoup de gens de l'intérieur étaient dans l'impossibilité de se rendre à ces dépôts, ils en établirent quelques autres dans des centres de la montagne. Cette organisation fonctionna jusqu'en juillet et fut une première résurrection du Liban.

De son côté, le Père Rémy, mobilisé et attaché au Haut-Commissariat, institua des " soupes populaires ". Il choisit une douzaine de centres dans le Liban, surtout ceux où il savait pouvoir être secondé par des établissements religieux. Dans chacun de ces postes, on distribuait chaque jour un pain et un plat chaud ou de riz, ou de lentilles, ou de haricots. On y venait de tous les villages à la ronde. L'initiative était heureuse, car souvent les pauvres gens reculaient devant la fatigue d'aller chercher parfois bien loin et de transporter chez eux leur part de ravitaillement, ou encore devant l'effort à faire pour préparer leurs aliments. On est tellement habitué en Orient à manger des légumes crus ou des fruits tout verts, que pour un rien on